

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

10ME ANNÉE. SAMEDI, 14 MAI 1892. VOL. XIX, No 20.

SOMMAIRE :

I Quatrième dimanche après Pâques. — II L'Eglise protestante en Angleterre. — La puissance de l'Ave Maria. — III Le Bienheureux de La Salle et les Frères des Ecoles Chrétiennes. — III L'institution des sourds-muets au Mite-End. — IV Le mois de Marie. — V Un brave colonel. — VI Chronique : nomination, etc., etc. — Aux prières.

QUATRIEME DIMANCHE APRES PAQUES

Je vous enverrai le Consolateur.

I. L'Evangile donne le nom de consolateur à l'Esprit Saint qui ne fait qu'un avec le Père et le Fils dans la divine Trinité. Cet Esprit d'amour, de lumière et de bonté est la consolation suprême de l'âme pieuse. Il excite la soif de l'amour; et pour l'étancher, il nous apprend à prier comme on prie au ciel, à aimer comme on aime au ciel, à vivre comme on vit au ciel. Il féconde la semence des vertus surnaturelles que Jésus-Christ dépose dans les cœurs et les enrichit des dons célestes. Lui-même est le don par excellence, source de toute grâce et de toute consolation. Mais pour le recevoir et le goûter, il faut que l'âme s'élève au-dessus des attraites et des vaines joies de ce monde.

II. Dans les desseins de la sagesse éternelle, il fallait que Jésus-Christ remontât auprès du Père céleste pour que le Saint Esprit descendit sur la terre. Ne cherchons point à pénétrer les profondeurs de ce mystère. Il nous suffit de savoir que les dons sacrés du Saint-Esprit forment en quelque sorte le couronnement des grands actes de la rédemption. Tout étant consommé, et l'humani-